



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

FUNÉRAILLES DU CHANOINE JEAN POULIN
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec,
4 décembre 2015

« Rentrer chez Dieu... »

Très chers frères et sœurs,

Rassemblés pour célébrer les funérailles chrétiennes d'un pasteur qui a servi son Église pendant plus de soixante ans comme prêtre, nous nous laisserons guider par la Parole de Dieu. En des moments comme celui que nous vivons, c'est la Parole du Seigneur qui nous éclaire, nous console. Elle nous aide à vivre le départ d'un homme qui nous était très cher.

La première lecture a été choisie par notre confrère Jean lui-même, en vue de ses funérailles. Il s'agit d'un extrait de la lettre à la communauté chrétienne d'Éphèse, en Asie, une des nombreuses communautés que saint Paul avait évangélisée et qu'il encourageait maintenant par ses lettres.

Je me suis demandé pourquoi le Chanoine Poulin avait choisi cette lecture, que l'on n'entend pas habituellement lors de funérailles. J'ose avancer ces quelques réflexions. Saint Paul rappelle que la vie chrétienne se fonde sur la personne de Jésus Christ, mort et ressuscité. C'est le cœur de notre foi. Le Chanoine Jean Poulin était habité par cette certitude. Toute sa vie, il a nourri sa relation au Christ, l'a enrichie et entretenue.

Son amour pour Jésus Christ et pour l'Évangile, Jean a eu l'opportunité de le partager avec un grand nombre de personnes. Il était un prêtre éducateur, engagé pendant de très nombreuses années au Séminaire de Québec. Au cours de son ministère dans le monde de l'éducation, il a aussi été en service dans plusieurs communautés paroissiales en Beauce, sur la Côte de Beaupré et à Québec.

Saint Paul parle de l'être chrétien, enraciné dans le Christ, mais aussi de l'être en Église, où chaque personne est appelée à trouver sa place, rappelant que « *les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ* » (Eph 4, 12). Au lendemain de son ordination sacerdotale, en juin 1953, l'abbé Poulin est nommé au Séminaire de Québec. Son ministère s'oriente alors davantage dans l'éducation auprès de la jeunesse. C'est le Seigneur qui appelle ceux qu'il veut pour accomplir la mission de l'Église, mission qui s'exprime de tant de façons, selon les engagements et les charismes de chacun. Saint Paul le mentionne aux chrétiens d'Éphèse : « *Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent* ».

À chaque époque de l'histoire, le Seigneur est fidèle et il donne à son Église les ministres dont elle a besoin pour réaliser sa mission. Aujourd'hui, nous sommes invités à rendre grâce à Dieu pour ce serviteur qui a servi avec générosité et persévérance, en mettant ses talents, son cœur et sa foi au service des personnes qui lui étaient confiées. Lorsque nous lisons les Saintes Écritures, nous constatons que les apôtres et les disciples de Jésus étaient très différents les uns des autres, selon leurs caractères et leurs tempéraments. Saint Pierre et Saint Paul l'étaient eux aussi et ils n'avaient pas toujours la même opinion. Mais, une même mission, une même passion les unissaient, être au service du Christ et de l'Évangile.

En écoutant, ces jours-ci, de nombreux témoignages sur la vie du Chanoine Jean Poulin, on rappelait qu'il était un homme qui défendait ses idées, souvent avec beaucoup de passion. On savait rapidement ce qu'il pensait ! Et quand il allait trop loin, il s'excusait en disant que c'était ses racines beauceronnes qui prenaient le dessus... C'est beau de constater que le Seigneur appelle des personnes à le servir avec tout ce qu'elles sont. Purifiées par une vie spirituelle qui les renouvelle sans cesse, elles produisent des fruits qui laissent des traces dans la vie des personnes et des institutions qu'elles ont côtoyées.

Malgré un départ trop rapide, selon notre avis, nous sommes capables ce matin, de nous tourner vers le Seigneur pour lui présenter ce serviteur prêtre et reconnaître tout le bien qu'il a accompli. Nous demandons au Seigneur de l'accueillir dans sa tendresse et sa miséricorde.

L'Évangile, qui nous a été proclamé, est aussi une page d'espérance. Jésus disait à la foule : « *Tous ceux que le Père me donne viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. [...] Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour* » (Jn 6, 37.39-40).

Jean a certainement souvent médité ces paroles de Jésus au cours de sa vie. Il les a aussi proclamées lors de funérailles qu'il présidait. Aujourd'hui, c'est nous qui avons besoin de les entendre, nous qui poursuivons notre pèlerinage sur cette terre. Car, la promesse de la vie éternelle est la seule capable de faire naître en nous l'espérance. La parole de Jésus nous rappelle que Dieu est Père. Il est bon. Il nous donne son Fils, pour que nous vivions à jamais.

Dans quelques jours, soit le 12 de ce mois de décembre, nous ouvrirons à nouveau la Porte Sainte de cette Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec. Tout au long du Jubilé de la Miséricorde, des pèlerins pourront la traverser et entrer dans l'intimité de Dieu notre Père, se sachant ainsi accueillis et aimés de Lui. Vivre le passage de la mort, c'est voir s'ouvrir la grande porte qui conduit à la vie éternelle, à la rencontre définitive avec le Dieu de l'Alliance.

En cette Cathédrale, comme curé et comme chanoine du Chapitre Métropolitain, l'abbé Jean a souvent prié pour son évêque, pour ce Diocèse, pour sa famille et pour ses amis. Aujourd'hui, c'est nous qui sommes venus prier pour lui, le présenter au Seigneur, le remettre entre ses mains, dans la confiance, le respect et la foi.

Permettez-moi de conclure avec ces quelques lignes, écrites par l'abbé Robert Lebel, extraites d'un texte qui s'intitule *Rentrer chez Dieu*. Des mots qui m'apparaissent très convenables pour accompagner notre ami, notre frère et confrère, Jean.

Rentrer chez Dieu...
Comme on rentre chez soi

Au bout de chaque jour,
Au bout de nos voyages,
Et trouver près de Lui
Le repos de son cœur.

Tristesse et joie de l'âme,
Angoisse et espérance,
Passions et inquiétudes...
Tout, tout passe dans nos yeux.

Être là... Juste être là...
Laisser tomber les bras...
Et puis se laisser prendre
Quand Il ouvre les siens.